

poursuivre, au milieu des ténèbres et des tempêtes amoncelées par les passions, sa mission de lumière, de justice et de paix.

Tous deux enfin, et le pape et l'archevêque, intrépides dans la revendication des droits sacrés dont ils ont la garde, ont toujours été par la dignité de leur attitude le modèle de ceux qui sont appelés à l'honneur de défendre la cause de l'Eglise ; et, vrais disciples du maître, ils n'ont jamais hésité à réprimander et à réprimer le zèle amer de ceux qui, pour avoir raison de leurs contradicteurs, feraient volontiers descendre sur eux le feu du ciel (1).

“ Savez-vous, me demandait un jour le cardinal avec cette lenteur cadencée et ce rythme méridional dont se souviennent tous ceux qui l'ont entendu, savez-vous pourquoi les violents ne sont pas aptes au gouvernement, consultez l'étymologie ; elle vous le dira. Les Romains, dont le génie n'excella pas moins dans l'administration que dans la conquête, employaient le mot *moderari* pour exprimer l'idée de gouverner, tant il est vrai que la mesure, la possession de soi-même, la pondération, sont des qualités indispensables aux hommes chargés de conduire les autres. ” Quoi d'étonnant, si le Pape à qui ont été départis pour régir l'Eglise en des temps difficiles tant de courage et de sagesse, de patience et de charité, a particulièrement estimé et aimé le vieil évêque dans lequel il retrouvait l'image fidèle de ses dispositions et de ses qualités personnelles ?

Ainsi mûrissait dans l'âme du vénéré cardinal, à travers les épreuves de la vie et dans les labeurs d'un ministère toujours plus pénible, une vertu dont l'éclat datait de sa jeunesse. L'expérience des hommes et des choses ajoutait sans cesse quelque nouvelle lumière à la sagesse de son esprit, mais sans rien diminuer de sa fermeté et de sa vigueur. Plus les années s'accumulaient sur sa tête, plus devenait vraie la parole qu'un homme politique avait dite de lui vers le commencement de sa carrière épiscopale : “ C'est un évêque des anciens jours. Si nous voulions l'empêcher de parler, nous en ferions un martyr. ” Mais ce qui grandissait non moins visiblement en lui, grâce à son union toujours plus intime avec Dieu, c'était la bonté. A une intelligence élevée et ouverte, à un caractère énergique et persévérant, Dieu avait ajouté, sous un extérieur rigide, le don d'un cœur chaud, aimant, expansif.

Elles ne l'oublieront jamais, j'en suis sûr, ces chrétiennes populations du Vivarais à qui, pendant le choléra de 1854, au péril même de sa vie, le dévot pontife alla prodiguer, avec d'abondantes aumônes, des trésors d'affection et de consolation.

Il s'en souviendra toujours, je l'espère, le peuple de Paris, au nom de tant de pauvres connus et inconnus, dont votre archevêque a pu dire dans son testament, écrit en face de la mort et des jugements de Dieu “ qu'il les avait aimés comme sa famille. ”

(1) S. Luc, ix. 54, 55. “ Eloignons toujours la violence de nos actes et l'amertume de nos lèvres... Le monde appartient à celui qui l'aimera le plus. ” (Tours. Lettre pastorale du 15 août 1857. T. H., p. 17 et 18).